



## Chapitre 3 : Esclave

Par Melye

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Réveillée par un orage et une pluie torrentielle noyant l'herbe et la terre. Alya est trempée jusqu'aux os, le froid a traversé ses vêtements, ses ongles et ses lèvres sont devenus bleus. Le jour se lève sur le campement, mais la pluie ne s'arrête pas et le tonnerre gronde de plus en plus. Se traînant sur les fesses, Alya sort de sa cabane et se dirige vers la forêt. Ubbe lui a dit que le grand feu devait toujours être allumé et avec cette pluie, elle doute que ce soit encore le cas.

Les cheveux collés à son visage, les vêtements de plus en plus lourds elle pénètre dans la forêt en glissant à plusieurs reprises dans la boue. Déjà épuisée, elle ramasse quelques branches qu'elle trouve par terre et se dépêche de retourner au campement avant que les Vikings se réveillent. Elle arrive trop tard, de nombreux hommes et femmes sont déjà debout, le visage fermé, les yeux gonflés et rouges à avoir trop fêté et trop bu. Titubant entre les tentes, nombre d'entre eux ont déjà... ou encore... une chope à la main.

- Esclave ! L'appelle un homme balafré un peu plus loin avant de jeter son gobelet par terre. Dépêche toi, amène moi à boire !

Alya hoche la tête, dépose le bois par terre et tente de l'allumer avec deux cailloux.

- Tu peux essayer pendant des heures, le feu ne s'allumera pas.

La jeune femme lève les yeux et aperçoit Ubbe et Hvitserk, le sourire aux lèvres.

- Alors, ma boisson arrive ?! Cri impatiemment le viking derrière elle.

Les deux frères semblent amusés de la situation. Ubbe se penche vers elle et lui prend les pierres des mains. Hvitserk reste derrière lui, les bras croisés, se retenant de rire.

- Le bois est trop mouillé, ça ne sert à rien de t'acharner, continue Ubbe. On va l'allumer à l'intérieur - il montre l'entrée de la grande tente - tu y trouveras du bois sec. Profites-en pour te réchauffer un peu - il la regarde de haut en bas - que tu survives à ton premier jour.

- Ma bière !! S'énerve le viking balafré en fonçant droit sur elle.

- Ferme là et vas la chercher toi-même, intervient Hvitserk se plaçant devant lui, elle est déjà occupée tu ne vois pas ?



Grognon, l'homme ramasse son gobelet et s'en va. Alya n'était pas habituée à tant d'agressivité, jamais elle n'avait rencontré des personnes aussi hargneuses et dangereuses.

Avant ça, elle vivait en paix, sûrement dans l'ignorance et la naïveté, mais jamais on avait essayé de s'en prendre à elle. Elle était la gentille jeune fille du village, travaillant à la ferme avec ses parents, elle menait une vie épanouie. Son fiancé aussi était un homme bien, il vivait dans le village d'à côté. Elle ne l'avait vu que quelques fois, mais ils s'étaient rapidement entichés l'un de l'autre, quel beau couple ils auraient fait. Le mariage était prévu dans quelques jours, leur maison était déjà construite, ils n'avaient plus qu'à y entrer.

- Alors, on rêve ?

Alya sort de ses pensées et voit Ivar assis sur une chaise devant une grande table.

- Non, dit-elle nerveusement, je viens allumer le feu. Vos frères m'ont dit que je pouvais me réchauffer un peu.

Il la regarde un instant et soudain son visage s'éclaire.

- Bien sûr ! S'exclame-t-il en désignant une chaise. J'imagine que la nuit n'a pas été facile.

La jeune femme dépose le bois dans une grande cuve et souffle sur des braises qui sont encore rouges, rapidement, le feu s'allume en se mettant à crémier.

- Je me leverai bien, reprend Ivar, mais tu as dû le voir, je ne suis qu'un estropié.

Il recule sa chaise, dévoilant ses jambes liées l'une à l'autre. Alya n'y avait pas prêté attention jusque là, mais c'est certainement la raison pour laquelle il était assis dans la charrette.

- Inutile de ressentir de la pitié pour moi, continue-t-il, au contraire, c'est ce qui fait ma force.

La jeune femme s'assoit, gênée d'entendre le viking parler de son handicap elle n'ose rien répondre. En avait-elle seulement le droit ? Après tout c'est une esclave.

- Et toi, dis-moi, qu'est-ce qui fait ta force ?

Le cœur battant la chamade, Alya ne comprend pas pourquoi le viking fait semblant de s'intéresser à elle.

- Je... je ne sais pas, dit-elle en bégayant.

La chaleur du feu vient réchauffer sa peau, calmant ses tremblements.

- As-tu faim ? Demande-t-il pour changer de sujet.

Alya hoche la tête et Ivar pousse une assiette avec un morceau de viande qu'elle s'empresse



de manger à grandes bouchées.

- Dis-moi, ton village, qu'avait-il de spécial pour qu'il ai été attaqué ?

La gorge qui se serre, la jeune femme repousse son assiette, l'appétit coupé par sa question qui lui fait revivre le pire moment de sa vie.

- Rien, dit-elle les yeux pleins de larmes, nous n'étions que des fermiers, nous n'avions aucune richesse, rien à envier à part la paix qui y régnait. - Elle prend le temps pour inspirer profondément - Il n'y a aucune excuse à ce qu'ils ont fait.

- Non, bien sur que non, dit Ivar d'un ton calme en se repoussant au fond de sa chaise, l'air pensif.

Alya quitte la tente, l'estomac retourné et se dépêche à répondre aux ordres qu'on lui donne, nourrir les animaux, leur donner à boire, les préparer à être abattus, les dépecer, les couper, les cuisiner. Ceci pendant des jours et des jours. Chaque jours les mêmes gestes, à la même heure. Pour le moment, ces tâches ne lui semblent pas insurmontables, mais ce qui rend la chose plus difficile est le manque de sommeil et de nourriture. Ses cernes sont de plus en plus marqués et le manque de confort la nuit lui donne d'affreuses courbatures dans le dos, la ralentissant dans ses gestes. En quelques jours, elle a l'impression d'avoir pris une vingtaine d'année.

La bouche sèche, elle reste non loin de la table des trois frères durant les repas. Dès que l'un d'eux lève sa chope, elle se dépêche de leur servir à boire. Parfois, elle s'amuse à compter combien de fois elle rempli leurs gobelets, impressionnée par la quantité de boisson qu'ils peuvent avaler. Les repas sont longs et les plats défilent les uns après les autres, mais jamais elle n'a pu goûter à l'un d'eux. Elle a pourtant essayé une fois de goûter au ragoût qu'elle préparait mais une femme viking l'a vu et l'a violemment frappé au visage ce qui lui a valu un bel œil au beurre noir.

Quand le temps est sec, elle s'en va en forêt avec une hache bien trop lourde pour elle et coupe des morceaux de bois. Cette tâche l'occupe toute la journée et la fatigue beaucoup. Alors qu'elle souffre à soulever la hache, des vikings restent derrière elle à rigoler sans aucune gêne. De l'extérieur elle ne dit rien, mais à l'intérieur elle est détruite, la solitude la pèse de plus en plus.

Les vikings ne l'a traitent pas mieux qu'un chien, on se moque d'elle, parlent ouvertement de son physique, de ses vêtements sales, elle n'est au mieux qu'une attraction pour eux. Vivre lui devient insupportable, à être insultée chaque jour, elle finit par y croire et à se répéter ces même mots.

Un énième repas terminé, les plats sont nettoyés et rangés dans un coffre, prêts à être utilisés le lendemain.

- Tu peux t'en aller, dit Ubbe en lui faisant signe de sortir de la tente.



Alya hoche la tête et prend la direction de sa cabane sans dire un mot. Épuisée, elle marche lentement entre les tentes, profitant du ciel dégagé pour observer le ciel, prendre quelques secondes pour elles. Mais ces quelques secondes d'inattention lui ont empêché de voir qu'un homme la suivait de près.

Soudain, alors qu'elle se rend compte que des pas s'approchent rapidement d'elle, elle est violement tirée en arrière par les cheveux, une lame posée sur sa gorge si brusquement qu'elle sent un picotement puis du sang couler le long de son cou.

- La ferme ou je t'égorge, dit une voix collée à son oreille.

Terrorisée, aucun son ne sort de sa bouche. Elle ne tremble même pas, comme si ce n'était pas elle qui se faisait agressé, comme si elle regardait la scène de l'extérieur.

Toujours la main qui agrippe ses cheveux, Alya est traînée dans une tente et jetée brutalement au sol, réveillant la douleur dans sa jambe qu'elle avait oublié jusque là. La respiration saccadée, elle se retourne face à son agresseur et le reconnaît tout de suite. C'est l'homme qui avait déjà essayé de s'en prendre à elle le premier soir, Knut. La dernière fois, elle n'avait pas fait attention aux traits de son visage, mais là, elle ne peut en détourner le regard. C'est un homme grand et bien plus large qu'elle, ses cheveux bruns tirés en arrière et rasés sur les côtés lui donne un air sévère qui est souligné par ses sourcils épais et sa mâchoire serrée.

Paralysée par la peur, Alya ne peut réagir, elle aurait aimé pouvoir s'enfuir, elle aurait dû s'enfuir.

- T'oses rien dire là, hein ? Dit-il en déboutonnant précipitamment son pantalon. Les fils de Ragnar ne sont pas là pour te sauver cette fois et crois moi, ils ne sont pas prêt d'arriver.

Il se met à genoux et avance jusqu'à elle, reniflant ses cheveux, son cou sa poitrine. Les bras contre son torse, comme pour se protéger, Alya réalise ce qu'il se passe. Il est déjà trop tard pour revenir en arrière. La gorge serrée, le regard dans le vide, les larmes coulent sans s'arrêter, des larmes silencieuse, ce sont elles les pires. Le corps de son agresseur est lourd, sa respiration est de plus en plus forte il lui fait mal, son âme entière souffre.

Ses cheveux, ses lèvres, son cou, sa poitrine, son ventre, ses cuisses, il lui a tout pris.

Elle ne sais plus où elle est, ni même qui elle est. A présent elle est seule dans cette tente, les vêtements arrachés, des hématomes sur tout le corps, elle ne pleure plus, elle n'y arrive plus.

Les cheveux ébouriffés et une douleur abominable entre les jambes, elle se relève, et se rend dehors.

Il fait jour, combien de temps est-elle restée là ? Elle n'en a aucune idée. Vidée de toute son énergie, le visage gonflé par les larmes, elle marche entre les tentes, sans but précis, ne prêtant pas attention aux regards des vikings autour d'elle. Ils voient ce qu'elle n'a pas encore vu, le sang sur ses jambes, sa poitrine dénudée, sa démarche chancelante, tous comprennent.



Publié sur [Fanfictions.fr.](https://www.fanfictions.fr)

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés